

PAROISSE SAINT MAURICE

11° Dimanche du TO



PREMIÈRE LECTURE (Ez 17, 22-24)

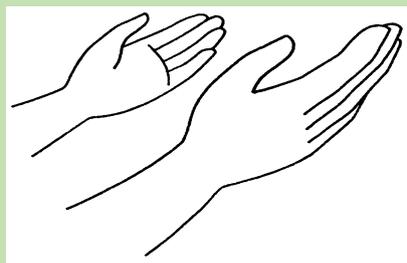
Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

DEUXIÈME LECTURE (2 Co 5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Avant le passage proposé aujourd'hui, le discours d'Ezéchiel prononcé peu d'années avant la ruine de Jérusalem, décrit les projets de révolte du dernier roi de Juda contre Babylone. Le prophète annonce l'insuccès de ces efforts et leurs résultats désastreux pour la maison de David. L'Exil manifeste la fin du royaume et avec une deuxième vague de déportation, le peuple juif semble avoir tout perdu : sa terre signe de la bénédiction divine, son roi médiateur entre Dieu et le peuple, son Temple lieu de la présence de Dieu. Mais le prophète promet un glorieux relèvement et la domination finale sur le monde, la promesse du relèvement en la personne du Messie. Il apporte une parole d'espérance à ce peuple humilié. Le cèdre est le symbole de la dynastie royale, Dieu va prélever un jeune rameau et le replanter lui-même, la haute montagne est, bien sûr, Jérusalem. Toutes sortes d'oiseaux habiteront ses branches c'est-à-dire le monde entier. Nous avons déjà rencontré l'expression : « *ils sauront que c'est moi le Seigneur* » employée par les prophètes et qui signifie la lutte contre l'idolâtrie. Ezéchiel vient dire que quelles que soient les apparences, la promesse faite au roi David est toujours valable. Il est beau d'entendre ce prophète, obligé d'annoncer le jugement de son peuple, proclamer aussi un message d'espérance. Dieu s'y révèle comme le « Dieu d'espérance ».

Pour Paul la mort est une naissance. Osons le parallèle avec l'enfant qui va naître et qui vit dans l'obscurité. Quand il naît, il vient à la vie, à la lumière. Le temps de la gestation n'a de sens qu'en fonction de la naissance, notre vie est ainsi : elle n'a de sens qu'en fonction de la vie auprès du Christ. Mais nous ne sommes pas tout à fait dans l'obscurité, il y a un rayon de lumière : la foi. C'est elle qui nous prépare et qui donne sens à notre vie, ce que nous faisons aujourd'hui prépare demain. Si Paul semble avoir dépassé la crainte de la mort, pour autant la vie terrestre n'est pas méprisée, elle est orientée. C'est son but qui lui donne tout son prix. Le corps représente cette multitude d'obligations, de nécessités, de relations qui constituent notre vie et peuvent la rendre obscure à elle-même. Paul le reconnaît mais il accepte la condition de ses actes : « être dans son corps ». Il n'y aura pas de jugement à proprement parler, ni de condamnation mais une manifestation pendant laquelle nos pensées, nos actes, nos paroles, nos désirs seront en pleine lumière, entièrement dévoilés, rien ne sera oublié du bien accompli, quant au mal, la miséricorde divine le fera comprendre sans condamnation.



- Ne méprisons pas notre corps, respectons-le, il a été acheté à grand prix et est le temple de l'Esprit Saint. Seigneur fais nous vivre dans la confiance en ton amour dans tous les détails de notre vie. Le temps que nous vivons est celui de la foi.
- Seigneur tu nous donnes ton Esprit et tu attends de nous une réponse à ton amour. Pardon de ne pas toujours savoir goûter à la grâce du salut et de ne pas toujours nous efforcer à te plaire comme le dit saint Paul.
- Comme pour Israël, notre foi se purifie et s'approfondit au sein de l'épreuve. Seigneur rien ne t'est impossible et nous te rendons grâce d'être présent à nos vies tu es notre meilleure source de confiance.

Prière de confiance

Seigneur mon Dieu,
je ne sais pas où je vais,
je ne vois pas la route devant moi,
je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira.
Je ne me connais pas vraiment moi-même
et, si je crois sincèrement suivre ta volonté,
cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme.

Je crois cependant que mon désir de te plaire, te plaît.
J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais,
et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir.

En agissant ainsi
je sais que tu me conduiras sur la bonne route,
même si je ne me connais pas moi-même.

Je te ferai donc toujours confiance,
même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu
et que je marche à l'ombre de la mort.

Je n'aurai nulle crainte car tu es toujours avec moi
et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

Auteur: Thomas Merton
Texte tiré de la revue Notre Dame du Cap